

« La sexualité chez les seniors est un sujet encore tabou »

Haute-Loire. L'Yssingelaise Ginie Chabriel et E. Nessuno viennent de publier « L'Amour à l'aube du crépuscule », une histoire d'amour de seniors, entre massif du Mézenc et Rhône, où la sexualité est évoquée. Un roman en forme de « message d'espoir pour le 3^e âge », selon les auteurs.

Elle s'appelle Alex, fume des cigarettes roulées, abuse de spiritueux en soirée, part sur un coup de tête avec sa meilleure amie sans demander l'avis de son compagnon, n'est pas effrayée par l'idée d'une rencontre d'un soir, se plie en quatre pour être la plus sexy possible à ses rendez-vous amoureux... Alex aurait pu être la muse de Cookie Dingler. Sauf qu'Alex, l'héroïne de L'Amour à l'aube du crépuscule, a 74 ans. Mais elle est tout de même une femme libérée. Libérée sexuellement par la mort de son mari qu'elle a pourtant tant aimé : « Être prise à la hussarde sans aucune préparation ne ressemblait pas à une partie de plaisir, et pourtant je ne protestais même pas [...]. Ma mère, les bonnes sœurs, et même le curé, ne m'avaient-ils pas appris qu'une bonne épouse devait se plier aux désirs et aux exigences de son mari ? [...] J'étais encore très jeune lorsque mes parents

avaient décidé de me marier. Une véritable oie blanche, naïve et pétrie de morale judéo-chrétienne ». Le ton est donné, et le lecteur perçoit bien le décalage entre les mœurs des années 1950 et celles d'aujourd'hui, une révolution sexuelle plus tard.

« On a décidé d'assumer complètement ce roman »

Les auteurs

Dans ce roman d'amour publié en décembre aux éditions de L'Harmattan, les auteurs, l'Yssingelaise Ginie Chabriel et l'Ardéchois E. Nessuno, ont pris le parti de l'audace en évoquant la sexualité : « On s'est demandés comment pouvait être perçue une histoire d'amour de seniors dans laquelle on parle de leur sexualité. Puis on a décidé d'assumer complète-

Une année de travail

E. Nessuno (70 ans) et Ginie Chabriel (75 ans) se sont rencontrés en 2013 et ont mis un an pour écrire « L'Amour à l'aube du crépuscule », le premier travaillant essentiellement sur le scénario, la seconde davantage sur l'écriture. Ils assurent qu'il existe des tranches de vie autobiographiques à travers les deux personnages principaux, mais chacun préfère laisser planer le mystère : « La part de réalité, on ne vous la dira pas ! »



Photo Fred Sauron

ment. Ce livre lève un tabou, mais est aussi porteur d'un message d'espoir : oui, la sexualité est toujours présente après 70 ans ».

L'histoire, qui se déroule essentiellement à Borée (Ardèche) à quelques kilomètres des Estables, et Lyon, met en scène un deuxième personnage principal, « Thiotti », dont l'héroïne tombe amoureuse au cours de son périple qui la fait traverser Yssingaux, le Meygal, Fay-sur-Lignon... On découvre alors toutes les facettes d'une femme que le veuvage et la solitude ont transformée.

Alex est éprise d'aventure et de liberté. Elle peut être sincère, lâche, altruiste ou menteuse « pour la bonne cause ». Elle a surtout décidé que l'homme n'avait plus le monopole de la domination. Elle n'est ni nymphomane, ni manipulatrice, ni Femen. Alex la septuagénaire est simplement une femme lambda du XXI^e siècle qui milite à sa manière pour la fin du régime patriarcal et machiste. Et des tabous.

Un roman d'amour, ou « à l'eau de rose » selon les goûts, assez étonnant. ■

Fred Sauron

Des spécificités locales

Le roman évoque de nombreux lieux de l'est du département que l'héroïne traverse pour rallier le village de Borée, en Ardèche : Araules, « Recharinges », le hameau de « Bélistard »... Au cours du roman, Alex visite le mont Gerbier de Jonc avec un guide qui explique l'histoire des trois sources de la Loire : « la véritable », « l'authentique » et « la vraie ». Mais c'est sur la commune de Borée qu'on en apprend le plus avec ce « tchier » atypique (un site mégalithique moderne de pierres sculptées) et cette pomme de terre violette qui porte le nom du village, la Violine. Dans le livre, l'histoire de cette « patate » insolite est expliquée en détail :

« C'est un Ardéchois qui l'avait apportée au village depuis Tolède en 1540, les Conquistadors l'ayant eux-mêmes ramenée des Andes. Cette histoire remonte tout de même à deux siècles avant que monsieur Parmentier ne fasse connaître ses tubercules à la cour de Louis XVI. »

Si l'histoire et les descriptions de Borée sont si précises, c'est tout simplement parce que le co-auteur E. Nessuno, n'est autre que Georges Murillon, maire de la commune de 2001 à 2014. Deux ans après un ouvrage portant sur la réouverture de l'école de son village (Le Réveil des volcans), il avait écrit un livre sur ces pommes étranges : La Violine de Borée et sa cuisine.

« Le cas d'Alex, l'héroïne, est courant »

« J'ai eu envie de parler de ce sujet lorsqu'une amie de mon âge m'a confié qu'elle avait du mal à faire accepter à sa famille l'idée qu'elle refaisait sa vie », explique Ginie Chabriel. Pour elle, « le but de ce livre c'est aussi d'expliquer aux plus jeunes que le sexe ne s'arrête pas en vieillissant, d'autant que maintenant, il y a des moyens physiologiques de pouvoir assouvir ses besoins et ses envies ».

Dans le roman, cette ancienne professeur de français/langues étrangères qui vit à Yssingaux depuis 2008 après avoir travaillé aux quatre coins de la planète, évoque plusieurs facettes de l'érotisme, mais aussi le décalage générationnel à travers l'usage du préservatif, par exemple : « C'est vrai qu'à 75 ans, on a moins cette culture-là, et à tort. On a connu un âge d'or où il y avait la pilule et



■ Pour Ginie Chabriel, « la sexualité n'a pas d'âge. Les filles sont moins naïves qu'il y a 50 ans, mais c'est vrai qu'il y a aussi moins de romantisme aujourd'hui ». Photo d'illustration Éric Audras/MAXPPP

pas le Sida ». Les auteurs parlent même d'un « contrat » passé entre deux partenaires, comme dans 50 Nuances de Grey d'E. L. James.

« Le cas d'Alex, l'héroïne, est courant. On a eu énormément de coups de téléphone de lecteurs qui ont avoué s'être reconnus dans le roman », explique Ginie Chabriel, qui

s'est demandée comment assumer un tel ouvrage. Mère et trois fois grand-mère, l'Yssingelaise a été surprise par la réaction de sa famille : « Mon fils m'a dit "Pas de problème" et mes petites-filles en font même la promotion avec fierté. Il y a juste la plus jeune avec qui c'est plus délicat. Elle a 15 ans et n'a pas encore le droit de le lire. » ■

Où l'acheter ?

Le roman de Ginie Chabriel et E. Nessuno (210 pages), qui fait partie de la collection « Rose des vents », est disponible dans les grandes librairies, à la Fnac, sur Amazon et sur ebook. Il est également possible de le commander sur le site Internet de l'éditeur L'Harmattan : www.editions-harmattan.fr > Prix : 20 euros et 19 euros (sur commande à l'éditeur).

